



La race Montbéliarde

I. Origine et historique

La race Montbéliarde appartient au rameau jurassique (origine Bos Frontosus) d'où dérive le groupe des races Pie Rouge. Elle fait donc partie de la famille des simmentales et des Fleckvieh et de ce fait adhère à la Fédération Européenne Pie Rouge, dont la Montbéliarde a assuré la présidence de 1993 à 1997, et à la Fédération Mondiale Pie Rouge.

Son histoire remonte au début du XVIII^e siècle lorsque les éleveurs de l'Oberland Bernois (Suisse) sont venus s'établir dans la principauté de Montbéliard en amenant avec eux leur cheptel. Ce cheptel, grâce à un travail de sélection méthodique, acquit rapidement une certaine renommée et participa dès 1872 à des concours sous le nom de «Race Montbéliarde».

En 1889, elle est officiellement reconnue et inscrite sur le registre officiel des races françaises par le Ministre de l'Agriculture.

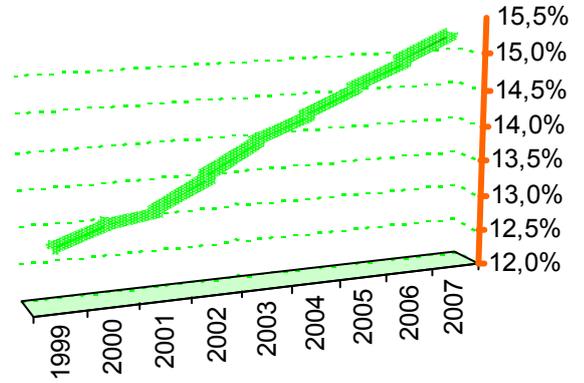
Le Herd-Book Montbéliard, livre généalogique de la race, est créé la même année et ses statuts sont approuvés par le Préfet du Doubs le 2 décembre 1889.

Le contrôle laitier officiel dans la race date de 1923 et ses résultats constituent aujourd'hui un des principaux critères de sélection dans la race. A cette histoire s'ajoute la tradition fromagère de la région d'origine et l'exigence ancestrale des fromagers pour la matière noble du lait et pour l'absence de mammites.

PART DE LA RACE MONTBÉLIARDE DANS LE CHEPTEL LAITIÈRE FRANÇAIS

L'insémination artificielle a connu un essor continu depuis ses débuts en 1949 et elle représente un élément déterminant dans l'évolution du cheptel.

Le 28 janvier 1997, l'Unité Nationale de Promotion et de Sélection de la Race Montbéliarde (UPRa Montbéliarde - association loi 1901) prend le relais du herd-book. Depuis cette date, l'UPRa Montbéliarde constitue l'organisme national responsable de l'orientation et de la sélection de la race. Elle s'est transformée en organisme de sélection (O.S.), conformément à la nouvelle loi, fin 2007.



Puis elle s'est très bien adaptée, dès les années 50, dans tous les massifs français où sa part est toujours croissante voire majoritaire : 56% des vaches en Rhône-Alpes et 44% en Auvergne.

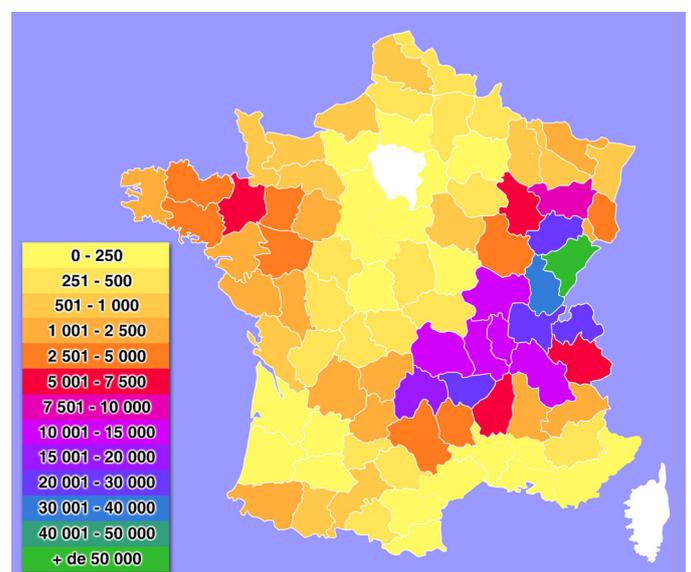
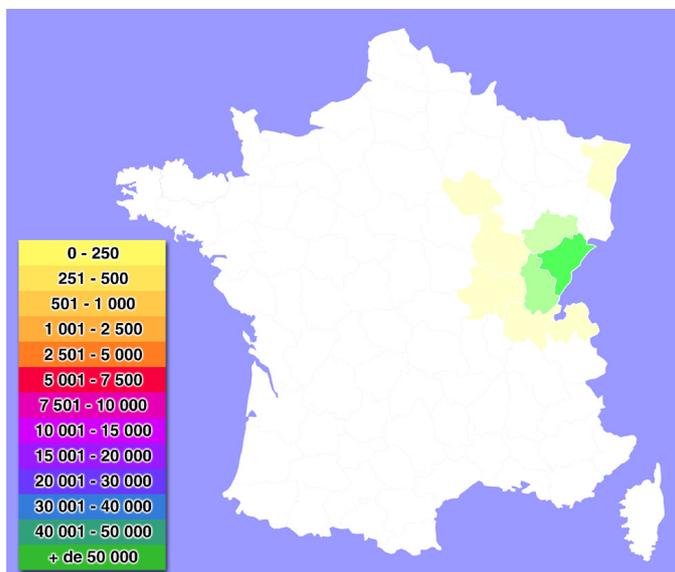
Elle connaît aussi un très fort développement dans l'ouest de la France, le sud-ouest, le nord-est et le centre.

Elle constitue désormais la deuxième laitière française avec un effectif total d'environ deux millions de têtes dont 680 000 vaches laitières. Le contrôle de performance enregistre 382.965 vaches ce qui représente 15,3% du cheptel laitier français. Cette part est toujours croissante.

II. Implantation et effectifs

L'aire d'origine de la race Montbéliarde est constituée par les plateaux calcaires de l'Est de la France (massif jurassien) où elle représente encore aujourd'hui la très grande totalité du cheptel exploité (92% des vaches en Franche-Comté).

EVOLUTION DE LA POPULATION MONTBÉLIARDE EN FRANCE DE 1960 A 2007



III. Mode d'utilisation

La totalité des vaches Montbéliardes est exploitée pour la production laitière.

1. Productivité et valeur fromagère des laits :

La productivité est la suivante :

	Toutes lactations	Equivalent adulte
Nombre de résultats	382.965	348.498
Durée de lactation - jours	305	324
Lait - kg	6 671	7 874
Matière Utile - kg	477	564
Taux de Matière Utile - g/kg	71,5	71,6
Matière Protéique - kg	218	258
Taux Protéique - g/kg	32,6	32,7
Matière Grasse - kg	259	306
Taux Butyreux - g/kg	38,9	38,9

La valeur fromagère du lait dépend à la fois d'une meilleure teneur en protéines totales et d'une présence plus fréquente de certains variants de caséines ayant une incidence favorable sur le rendement fromager et la vitesse de coagulation. Il s'agit là essentiellement, du variant B de la Kappa Caséine. Une étude INRA (Gros Claude, 1988) fait apparaître une fréquence du variant B de 37% dans la population.

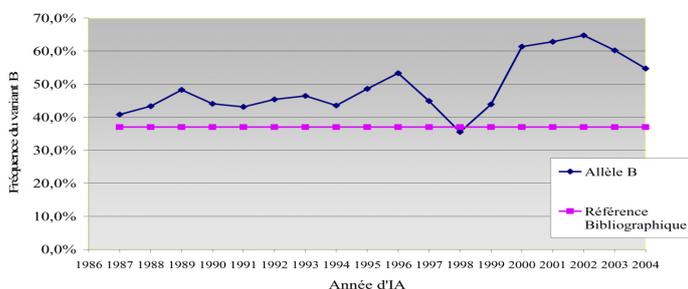
Le schéma de sélection offre le choix à tous les éleveurs de choisir leurs reproducteurs en fonction de ce critère. Tous les taureaux sont typés avant d'être proposés aux éleveurs et la diffusion de l'allèle B est très importante. Elle est systématiquement supérieure à 37% ce qui est très apprécié des filières fromagères.

2. Performances bouchères :

Bien que sélectionnée majoritairement sur les performances laitières et la richesse du lait en matière azotée, la race Montbéliarde conserve une excellente valorisation en boucherie pour ses vaches de réforme et les taurillons grâce :

- Au format et à la vitesse de croissance : Le poids vif des vaches adultes et des taurillons varie de 650 à 750 Kg selon l'âge d'abattage. La croissance moyenne des taurillons est de 1 200 à 1 300 g par jour selon les régimes alimentaires.
- A la qualité des carcasses : Les rendements sont de 52/54% pour les vaches et de 56/58% pour les taurillons avec des carcasses sans excès de gras et classés R dans la cotation EUROPA.

EVOLUTION DE LA DIFFUSION DU VARIANT B DE LA KAPPA-CASEINE (EN BLEU) PAR LA VOIE MALE DANS LA POPULATION MONTBELIARDE



Les vaches de réforme sont également engraisées en fin de carrière et fournissent une viande de qualité.

Les veaux mâles non utilisés pour la reproduction sont engraisés et destinés à des productions de viande sous forme de veaux de boucherie ou de taurillons de 20 - 22 mois. Ils sont très recherchés et leur prix est en conséquence plus élevé.

A âge égal, les poids de carcasse sont nettement plus élevés en race Montbéliarde qu'en Holstein et les carcasses ont moins de graisse de couverture.

Le poids des quartiers arrières est plus important donc une meilleure proportion de muscles nobles. Du fait d'une ossature plus fine et de déchets moins importants, la proportion de viande commercialisable est sensiblement plus élevée en race Montbéliarde qu'en Holstein.

RÉSULTATS D'ABBATAGE 2005-2006 (ENVIRON 10 000 VEAUX POUR CHAQUE RACE) SOURCE MAMELLOR - WWW.MAMELLOR.COM

Montbéliarde	Prim'Holstein	Différence
--------------	---------------	------------

Poids à l'entrée (kg)	54	49	
% Femelles	7	1	
Durée d'engraissement	141	154	- 13 jours
Poids de carcasse	133.7	128.5	+ 5.2 kg
Indice de Consommation (kg de poudre pour 1 kg de GMQ)	1,720	1,859	- 139
GMQ	1168	1051	+ 117 g/j
Classement des carcasses	% R	75	0
	% O	24	95
	% P	1	5

COMPARAISON DE COMPOSITIONS DE CARCASSES DE TAURILLONS DE RACE MONTBELIARDE ET HOLSTEIN

	MONTBELIARDE	HOLSTEIN
Poids de carcasse	352 kg	320 kg
Gras de parage	1,6%	2,2%
Quartier arrière	52%	50%
Quartier avant	48%	50%
Os	18,2%	20,3%
Gras + Déchets	8,3%	10,6%
Viande commercialisable	73,5%	69,1%

Réf INRA station de Villers Bocage

3. Rusticité et faculté d'adaptation :

Les conditions d'élevage spécifiques de la zone d'origine caractérisées par une altitude variant de 400 à 1 000 mètres et un climat continental avec des changements rapides de température et des extrêmes allant de + 35°C en été à - 20°C en hiver ont doté la race Montbéliarde d'une rusticité à toute épreuve.

Ses facultés à l'adaptation ont été vérifiées par les résultats enregistrés au cours d'essais de Thermo tolérance des bovins réalisés par l'INRA en 1975 et portant sur les températures rectales (TR) en °C, les rythmes respiratoires (RR) en minutes, et les tests de sudations (TS), en seconde, en début, milieu et fin de stress.

	MONTBELIARDE	HOLSTEIN
Début de stress		
TR	39,07	38,93
RR	49	49,5
TS	556	629
Milieu de stress		
TR	38,96	39,01
RR	84	92
TS	377	434
Fin de stress		
TR	39,15	39,26
RR	115	119,8
TS	314	365

On constate qu'en race Montbéliarde, la température rectale varie peu en période de stress, le rythme respiratoire et le test de sudation sont, dans tous les cas, moins perturbés en race Montbéliarde qu'en race Holstein ; ce qui lui facilite son acclimatation en zone chaude.

Ces résultats scientifiques sont confirmés par les résultats «terrain» obtenus par la Montbéliarde en zone chaude (Maghreb, Afrique de l'ouest, Amérique Centrale et du Sud), qui montrent une supériorité de la Montbéliarde dans des conditions climatiques difficiles (sécheresse, humidité), que ce soit en race pure ou en croisement avec des races locales.

4. Systèmes d'élevage :

Exploitée pour plus de la moitié de ses effectifs en zone de montagne où la base de la ration est constituée d'herbe pâturée en été et de foin riche en hiver, la race Montbéliarde est parfaitement adaptée à l'ingestion et à la transformation de grandes quantités de fourrages grossiers produits sur l'exploitation.

Ailleurs elle est exploitée dans des systèmes intensifs avec ensilage de maïs et elle exprime alors d'autant son potentiel protéique et son aptitude bouchère.

IV. Objectifs de sélection

Définis par l'ensemble des partenaires de la race réunis au sein de l'Organisme de Sélection Montbéliarde, ils se hiérarchisent de la manière suivante :

La sélection laitière reste primordiale...

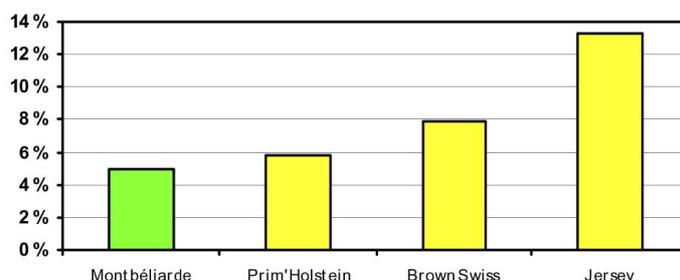
Recherche d'un animal spécialisé pour la production laitière, c'est-à-dire capable de produire de grandes quantités de matières utiles transformables (matière grasse et surtout matière protéique) à partir de fourrages grossiers. L'objectif prioritaire (50% de nos efforts de sélection) reste le progrès génétique sur la concentration en protéines et la quantité de lait.

La race Montbéliarde présente le meilleur rapport TB/TP des trois grandes races laitières françaises : c'est incontestablement un atout de la race qu'elle doit préserver. 840 g de protéines par kg de matière grasse correspond aux besoins de la transformation fromagère.

... en conservant l'atout de la résistance aux mammites

La qualité du lait est indissociable de la résistance à ces infections. Déjà bien placée sur ce critère (cf figure ci contre) l'effort de sélection reste élevé et pèse 12,5% dans l'objectif global.

PROPORTION D'ELEVAGES AYANT DES PROBLEMES DE COMPTAGES CELLULAIRES*



... sur la fertilité

La fertilité est à la base de la production et de la rentabilité des animaux. Là aussi les qualités de la race sont à maintenir voire à améliorer. Le taux moyen de réussite à l'insémination est de 55%.

... sur la longévité

La longévité est la dernière qualité visible d'une race. C'est pourtant l'élément clef de la satisfaction de l'éleveur et de la rentabilité de la phase d'élevage. En Montbéliarde 32,8% des vaches réalisent une 4ème lactation ou plus contre 22,0% pour l'autre grande laitière. La population raciale dispose ainsi de 3,8 fois plus de vaches en 8ème lactation et plus. Et chaque année au moins 40 montbéliardes terminent leur carrière avec plus de 100.000 kg de lait produits.

... sans dégrader le revenu viande ni les qualités d'élevage de la race

L'amélioration de la race veille à maintenir les qualités bouchères de la race et notamment l'absence de gras de couverture sur les carcasses ce qui constitue un des atouts de la Montbéliarde.

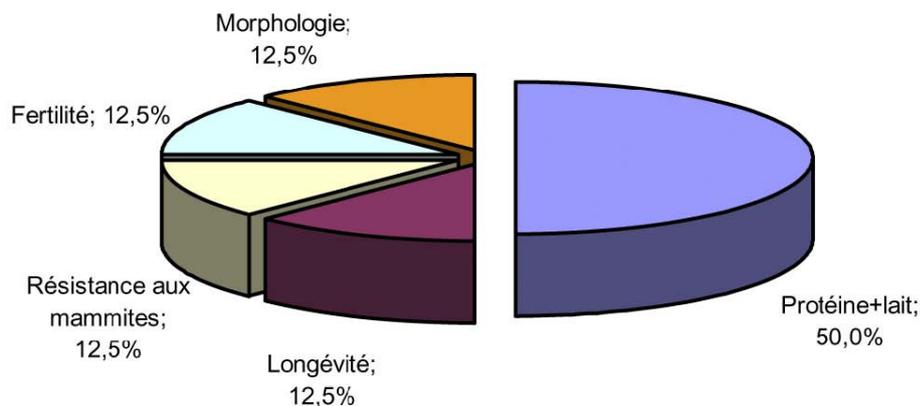
Ces qualités bouchères donnent aussi aux vaches montbéliarde une puissance et une rusticité utiles pour passer le cap du pic de lactation et s'adapter aux conditions d'élevage difficiles.

Enfin les qualités de morphologie fonctionnelle et d'aptitude à la traite mécanique indispensables pour une exploitation correcte des vaches sont très étroitement surveillées et également améliorées. Chaque année plus de 60.000 vaches sont décrites et mesurées pour garantir le résultat attendu :

Race de grande taille, à robe pie rouge, le blanc s'étendant à la partie inférieure du corps et aux extrémités (tête, membre et queue), le rouge de couleur franche et vive, prédominant à la partie supérieure du corps. Tête blanche, les lunettes et les tâches rouges sur les joues sont tolérées. Onglons et muqueuses plutôt claires. Tête fine, large aux yeux, à profil droit, mufle large, encolure dégagée avec fanon réduit, épaule bien soudée, poitrine large et profonde, dessus rectiligne avec épine dorsale non apparente, attache de la queue peu prédominante, bassin long et large légèrement incliné, flanc profond, cuisse descendue, membre d'aplomb, jarrets larges, plats et secs, paturons légèrement inclinés. Mamelle attachée loin à l'avant, haute et large à l'arrière avec un ligament bien marqué et un plancher horizontal, situé nettement au dessus du jarret, des trayons réguliers, cylindriques et de taille moyenne implantés au milieu des quartiers et légèrement orientés vers l'intérieur. Le poids moyen des femelles adultes se situe aux environs de 650 à 800 kg, celui des taureaux de 1 000 à 1 200 kg. Les mensurations recherchées pour les vaches adultes (âgées de 5 ans et plus) sont les suivantes :

- hauteur au sacrum : 45 à 150 cm
- longueur de bassin : 55 à 58 cm
- profondeur de poitrine : 75 à 78 cm
- largeur aux hanches : 55 à 58 cm
- profondeur de flanc : 80 à 85 cm
- largeur aux trochanters : 54 à 57 cm

L'OBJECTIF GLOBAL DE SELECTION SE DESSINE AINSI



CONCLUSION :

La race Montbéliarde, réputée par le niveau élevé des performances, présente aussi de nombreuses qualités, qui lui permettent de s'imposer au sein de la population laitière mondiale. Elle représente une alternative au cheptel laitier ultra spécialisé et, grâce

à sa solidité et à sa capacité d'adaptation, elle répond aux besoins de tous les éleveurs. Des éleveurs de tous les continents l'ont adoptée et trouve une énorme satisfaction à travailler ces animaux. A l'heure actuelle c'est aux USA dans les grands troupeaux laitiers qu'elle trouve sa voie.

